

que le Waivode de Walachie a déclaré avant d'être décapité ; avoir placé sur la Banque de Venise. On prétend que l'un & l'autre de ces griefs, ne sont que de simples soupçons : que du moins la République n'a jamais autorisé aucun de ses Sujets de favoriser la Révolte des Monténégrins. Qu'à l'égard des prétendues sommes du Waivode placées sur la Banque, ils ne reconnoissent pour créanciers, que les porteurs des titres & obligations des Directeurs de la Banque, qui ne refusent point le paiement des intérêts à ceux qui sont en droit d'en demander : Que l'imagination ne suffit pas pour établir les créances. *Voyez la fin de cet Article.*

*Nouvelles
douteuses
des hostilités
entre des
Turcs contre
les Vénitiens.*

III. On mande de Venise, qu'on y avoit eu avis ; que les Turcs avoient déjà commencé les hostilités dans la Morée avant de commencer la guerre ; ayant sacagé quelques villages, enlevé & mené en esclavage les habitans de divers lieux appartenant à la République ; cependant les Lettres des Généraux Emo & Delfino ; qui commandent en ces quartiers là, n'en avoient encore fait nulle mention au Sénat : Ce qui fait juger que cette nouvelle est encore douteuse.

*Le fils du
Czard de
Moscovie
arrivé à Ve-
nise &
pourquoi.*

IV. Le Prince héréditaire de Moscovie, s'est rendu à Venise, sous prétexte de participer aux divertissemens du Carnaval ; mais comme il est accompagné de deux habiles Ministres du Czard son pere ; On prétend que ce voyage a pour motif, de négocier une étroite Alliance entre le Grand Duché de Russie & la République de Venise : Car quoiqu'il se soit vu forcé, par la triste situation dans laquelle il se trouva à la journée de Falczin, de céder aux Turcs la
Ville